

MARSEILLE
6^e Rencontres



27 SEPT AU 4 OCT 2011

LE PRADO . LE CHAMBORD

HYÈRES >>> 6/7/8 OCT LA CIOTAT >>> 9 OCT

Films

femmes

Méditerranée

Du 27 septembre au 9 octobre

VI Rencontres Films Femmes Méditerranée

Le Caire, Istanbul, Beyrouth, Tanger, la Calabre, les îles éoliennes...

Transcendés, sublimés, contemplés ou livrés dans une réalité crue, ces hauts lieux de la Méditerranée sont les personnages centraux de ces regards de femmes 2011.

Esthétiques, sensibles mais aussi ironiques et combatives, ces visions contemporaines racontent comment femmes et hommes de ces territoires si loin, si proches, tentent de tirer leur(s) épingle(s) d'un jeu dont les règles, empreintes d'archaïsmes, sont en pleine mutation.

La sélection 2011 présente une trentaine de films de réalisatrices du bassin Méditerranéen, des films pour rêver, pour pleurer, pour rire, pour penser...

Des sujets bien ancrés dans notre époque, mais aussi dans les lieux et les villes qui les inspirent. Des sujets sur les femmes aussi et même sur la politique et le football, pour battre en brèche les idées reçues !

Les Rencontres Films Femmes Méditerranée, ce sont des longs métrages de fiction et des documentaires réalisés par des femmes, mais aussi des courts métrages en compétition, soumis au vote du public.

Comme toujours, les films proposés sont inédits ou projetés en avant-premières que leurs auteurs et/ou leurs interprètes viendront présenter au public. Avec cette année, un film issu du répertoire pour nous apporter cet éclairage sur le présent que permet souvent la relecture du passé.

Et comme toujours aussi, il est prévu que ces échanges cinéphiliques s'accompagnent de moments de convivialité, pauses musicales, apéros ou brunch.

Fidèles à Marseille, du 27 septembre au 4 octobre, les Rencontres Films Femmes Méditerranée se poursuivront les 6, 7 et 8 octobre à Hyères et le 9 octobre à La Ciotat.

En route donc pour ce tour d'horizon cinématographique méditerranéen !

Sophie Cassar
Directrice Artistique

L'édition 2011 en chiffres



8 LONGS-METRAGES DE FICTION

6 DOCUMENTAIRES

13 COURTS-METRAGES

1 film en première projection publique en France
3 avant-premières // **5** inédits // **1** film de répertoire

9 INVITES

Danielle Arbid, David Thion, Kamla Abu Zekri
Moufida Tlatli, Giovanna Taviani, Suzel Roche
Hélène Milano, Alba Sotorra Clua, Ariane Labed

13 PAYS

Italie, Turquie, Liban, Egypte, Maroc, Tunisie,
Espagne, Israël, Algérie, Bosnie, Palestine, Grèce, France.

4 Lieux de projection à Marseille
dont **2** cinémas

2 Etapes hors les murs

2 mini-concerts

L'affiche



La photo de l'affiche est la douzième et dernière de la série *Sleep Elevations* de la jeune photographe Maia Flore.

« Ceux qui rêvent le jour sont ceux qui savent beaucoup de choses qui échappent à ceux qui rêvent la nuit Edgar Allan Poe. *C'est ainsi que ces filles emportées par des objets dans les airs se laissent voyager aux travers de paysages infinis. Voler vers des espaces rêvés, matérialiser une complète attraction entre le personnage, son univers idéal et le monde dans lequel il vit, voilà où ces jeunes filles nous transportent. Les mouvements contorsionnés ne font plus qu'un avec la forme de celui qui révèle leur passion. Mêlés d'un réalisme imaginaire et de souvenirs d'enfances, ces êtres en lévitation nous invitent à rêver sans limites.* » Maia Flore

La Photographe

Née en 1988, Maia Flore est diplômée en photographie aux Gobelins, l'École de l'image, en 2010. Photographe de l'Agence VU (www.agencevu.com), en 2011, elle a été exposée dans le cadre de la première édition de *Circulation(s)*, festival de la jeune photographie européenne, organisé à Paris par *Fetart*. Elle a présenté ses photos dans le cadre des Rencontres d'Arles au *Magasin de jouets*.

www.maiaflore.com

MARDI 27 SEPTEMBRE >>> 19H30 /// Cinéma le Prado, Marseille



**avant
première**

CORPO CELESTE *(Italie)*

Un film italien en ouverture, ce n'est pas une surprise, mais la marque d'une collaboration heureuse et renouvelée depuis l'origine des Rencontres Films Femmes Méditerranée avec ses partenaires italiens (La Chambre de Commerce Italienne et l'Institut Culturel Italien à Marseille).

C'est aussi le choix de mettre en avant la toute jeune création : premier film, première sélection à Cannes pour une réalisatrice de 28 ans née en Toscane de père allemand et sœur de l'actrice Alba Rohrwacher.

Avec un réalisme proche du documentaire, empreint de poésie et d'humour, Alice Rohrwacher nous livre la critique d'une société entre modernité et traditions et une approche symbolique et sensible du passage à l'adolescence.

Synopsis :

Marta découvre sa ville natale, en Calabre, où elle vient tout juste de rentrer avec sa mère et sa sœur après avoir grandi en Suisse. Du haut de ses 13 ans, elle se sent comme une étrangère dans cette Italie du sud dévastée. Elle a maintenant l'âge de faire sa confirmation et le catéchisme est le meilleur endroit pour tenter de s'intégrer. Mais loin de ses rêves célestes, elle ne fait qu'y découvrir les petits arrangements de la société locale.

Note de la réalisatrice

« Le film montre comment on apprend à apprivoiser sa propre culture. En Calabre, Marta trouve une réalité très différente de celle qu'elle avait imaginée. Elle est en face d'une société qui veut coûte que coûte coller à la modernité, mais garder en même temps ses vieilles traditions de vie catholique. C'est à travers les cours de catéchisme que la petite fille devra donc apprendre à s'intégrer ».

CORPO CELESTE (Italie)

D'Alice Rohrwacher.

Italie / France / Suisse, 2011, 1h40, VO st.

Quinzaine des Réalistes, Cannes 2011

>>> Soirée en partenariat avec l'Institut Culturel Italien de Marseille



La réalisatrice : Alice Rohrwacher

Née en Toscane en 1983, Alice Rohrwacher est diplômée de l'Université de Turin, en littérature et philosophie.

Elle a réalisé un segment du long-métrage collectif *Checosamanca* .

Corpo Celeste est le premier long-métrage qu'elle a entièrement écrit et réalisé, dévoilant un regard à la fois sensible et critique.

MERCREDI 28 SEPTEMBRE >>> 19H30 /// Cinéma le Prado, Marseille



inédit

LES COLLECTIONS DE MITHAT BEY (Turquie)

**coup
de cœur**

Coup de cœur pour ce curieux objet de cinéma, sorti sur les écrans français en avril 2011 et inédit à Marseille.

Un film attachant, qui nous offre une réflexion sur la mémoire, la transmission. Istanbul y figure comme personnage central. Une ville pleine de vitalité, foisonnante et bigarrée, splendidement captée par le travail de la photo et du son.

Synopsis :

Mithat est octogénaire et collectionneur passionné ; Ali est le concierge de son immeuble défraîchi.

Pour Mithat, Istanbul est vaste et généreuse, à l'image de ses propres collections tandis que pour Ali, elle n'est rien de plus que quelques blocs d'immeubles.

Lorsque les copropriétaires décident d'entreprendre de grands travaux pour modifier leur habitat, le destin commun de ces deux hommes solitaires se scelle.

Note de la réalisatrice

« J'ai commencé *Les Collections de Mithat Bey* avec le désir de comprendre un collectionneur extraordinaire qui fixe chaque moment de sa vie par un objet qu'il ajoute à ses collections. Il relie étroitement le passé, le présent et le futur avec une corde, sur laquelle il marche avec l'agilité d'un grand cascadeur (...).

Je voulais raconter l'histoire d'une interférence improbable entre deux hommes solitaires, dont l'origine sociale, les vies, les rêves et les réalités étaient éloignés. Ce faisant, j'ai découvert qu'ils devenaient victorieux dans leurs défaites et perdants dans leurs réussites...

Ce que ces deux hommes étaient en mesure de s'offrir, une fois de plus, c'était Istanbul. »

LES COLLECTIONS DE MITHAT BEY (Turquie)

De Pelin Esmer

Turquie / France / Allemagne, 2010, 1h50, VO st.

Sélections et récompenses

Compétition internationale, San Sebastião ;

Istanbul (Prix Spécial du Jury), Nuremberg (Meilleur Film et Prix de la Critique) ;

Abu Dhabi (Meilleur Réalisateur) ;

Adana (Meilleur Film, Meilleur Scénario) ;

Ankara (Meilleure Réalisation et Scénario) ;

Tromsø (Prix Fipresci) et Angers, Rotterdam, Hambourg, Créteil, Lecce, Rio, Varsovie et Fukuoka.

La réalisatrice : Pelin Esmer

Pelin Esmer est née à Istanbul. Elle est diplômée en sociologie à l'Université du Bosphore. *The Collector*, son premier documentaire est présenté à Antalya avant d'être primé à Rome en 2002.

The Play, son deuxième long métrage documentaire, est présenté au festival d'Istanbul en 2005 puis à Varsovie, Créteil et Salonique. Pelin remporte le prix de la meilleure réalisation à Tribeca en 2006.

Les Collections de Mithat Bey, développé au sein de la Résidence Cinéfondation (Festival de Cannes), est son premier long métrage de fiction.

Pelin tourne actuellement son second long métrage de fiction, *La Tour de guet* (titre provisoire).

MERCREDI 28 SEPTEMBRE >>> 21H30 /// Cinéma le Prado, Marseille



inédit

DRAQUILA, L'ITALIE QUI TREMBLE *(Italie)*

Le 6 avril 2009, le tremblement de terre de l'Aquila, en Italie, fait plus de 300 morts. Un an après, plus de 50 000 personnes se trouvaient toujours sans abri.

Sabina Guzzanti, actrice, réalisatrice, et auteure satyrique très populaire en Italie, mène son enquête en fouillant sous les décombres du tremblement de terre et nous livre un brûlot énergique, sorti en 2010 sur les écrans français et inédit à Marseille.

Synopsis

Pourquoi les Italiens votent-ils pour Berlusconi ?

La virulence de la propagande, l'impuissance des citoyens, un système économique précaire, des jeux de pouvoir illégaux... Ou encore une catastrophe naturelle.

Autant de facteurs qui, combinés, peuvent expliquer comment la jeune démocratie Italienne a été assujettie.

Note de la réalisatrice

« À travers une analyse de la gestion de l'après séisme à L'Aquila, ce film montre le fonctionnement de la propagande berlusconienne, jusqu'où elle va, quels effets elle a sur la population. Dès que l'on creuse, des scandales éclatent partout.

Je voulais raconter les causes de l'absence de réaction des partis de l'opposition, de l'inconsistance et de l'impuissance de la politique ; dire pourquoi les citoyens ne parviennent pas à s'organiser et semblent n'accomplir que des gestes désespérés dans le seul but d'obtenir un peu de visibilité. Cette enquête raconte avant tout comment, au nom de l'urgence et de la sécurité, les lois sont constamment détournées et les droits civils bafoués, par le biais d'une organisation soi-disant citoyenne, dite de Protection Civile qui, grâce à Berlusconi, a acquis un pouvoir phénoménal. »

DRAQUILA, L'ITALIE QUI TREMBLE (*Italie*)
De Sabina Guzzanti, Italie, 2010, 1h35, VO st. /// Documentaire

Sélection Officielle, Cannes 2010

>>> Soirée en partenariat avec l'Institut Culturel Italien de Marseille

La réalisatrice : Sabina Guzzanti

Novembre 2003. *Raiot* (émission de télévision satirique diffusée sur Rai 3) s'arrête et Sabina Guzzanti quitte la RAI, consciente d'un fait nouveau : elle va devoir se battre pour la liberté d'expression. Verve comique, ironie et un point de vue mordant sur l'actualité seront ses armes.

Son rôle, après une longue expérience télévisuelle en tant qu'auteure et interprète dans des programmes cultes, sera de raconter la vérité et de faire la lumière sur les épisodes obscurs de l'histoire italienne contemporaine.

Le bâillon mis à l'émission *Raiot* la conduit à tourner le documentaire *Viva Zapatero !* en 2005, afin de dénoncer le peu de liberté d'expression en Italie.

Après le grand succès public rencontré par ce film, elle retourne derrière la caméra en 2007 pour *Le Ragioni dell'aragosta* (*Les Raisons de la langouste*), une comédie dans laquelle on retrouve tous les acteurs de l'émission *Avanzi* (une autre émission de télévision satirique diffusée sur Rai 3).

Ses films suscitent beaucoup de polémiques et de nombreuses attaques dans les médias, mais le public continue de lui accorder toute sa confiance. La liberté de pensée paie. Et c'est avec cette conviction qu'elle retourne à la réalisation.

Draquila, l'Italie qui tremble est son quatrième long métrage. Un reportage approfondi sur les événements liés au tremblement de terre de L'Aquila, et un récit intense et bouleversant sur la manière dont le virage autoritaire des instances au pouvoir se répercute sur les gens du peuple.

Sabina Guzzanti a toujours été présente sur plusieurs fronts : cinéma, télévision, écriture, musique, engagement politique et beaucoup de théâtre, avec des spectacles « comico-satiriques » dans lesquels s'expriment ses extraordinaires qualités d'artiste ainsi qu'une recherche constante de nouvelles formes dramaturgiques.

JEUDI 29 SEPTEMBRE >>> 19H00 /// Cinéma le Prado, Marseille



inédit

BEYROUTH HOTEL (*Liban*)

>>> En présence de la réalisatrice Danielle Arbid et du producteur David Thion

« Si vous avez compris quelque chose au Liban, c'est qu'on vous l'a mal expliqué », disait Henry Laurens au Collège de France, en 2010. Une phrase que Danielle Arbid cite volontiers...

Synopsis

Zoha et Mathieu se rencontrent un soir, à Beyrouth. Elle, jeune chanteuse libanaise, qui essaie de s'affranchir de la mainmise de son ex-mari. Lui, avocat d'affaires français en mission, progressivement surveillé puis suspecté d'espionnage. Ils vont vivre pendant quelques jours une histoire d'amour faite de peurs et de désirs, d'intrigues et de violence. *Beyrouth Hôtel* est une romance sur le fil, à l'image d'un pays vacillant entre guerre et paix, où d'un instant à l'autre, tout peut chavirer...

La note d'intention

« Une jeune chanteuse tombe amoureuse d'un étranger de passage. Elle se livre corps et âme dans une affaire plutôt perdue d'avance car, pour lui, la rencontre est accidentelle et relève davantage de la conquête. Mais ils s'aiment passionnément, le temps qu'ils se voient, le temps que dure cette conquête... Romantique dans son fonds, l'ambition de ce film est d'appivoiser le suspense. Celui d'une violence latente qui perce au fur et à mesure que l'histoire d'amour se dessine, allant jusqu'à la contaminer ». Atelier d'écriture de la Cinéfondation, Cannes 2009.

BEYROUTH HOTEL (Liban)

De Danielle Arbid

Liban/France, 2011, 1h39, VO st. // musique: Zeid Hamdan

Compétition officielle, Festival de Locarno 2011

>>> Soirée en partenariat avec EDF

La réalisatrice invitée : Danielle Arbid



Née au Liban en 1970, Danielle Arbid quitte Beyrouth à l'âge de 17 ans, s'installe à Paris et étudie la littérature. Elle travaille dans la presse écrite pendant cinq ans. En 1997, elle arrête définitivement le journalisme et commence à réaliser des films.

Elle alterne depuis les fictions, les documentaires et parfois elle expérimente à la croisée des genres. Sélectionnés par de nombreux festivals en France et dans le monde, ses films reçoivent un excellent accueil à la fois public et médiatique, ainsi que plusieurs récompenses dont, successivement, le Léopard d'or vidéo et le Léopard d'argent au festival de Locarno, ainsi que le prix Albert Londres et la Bourse Villa Médicis, entre autres.

Ses deux long métrages *Dans les champs de bataille* et *Un Homme perdu* sont sélectionnés à la Quinzaine des réalisateurs au festival de Cannes en 2004 et 2007. Plusieurs rétrospectives sont organisées autour de son travail, notamment au Festival de Paris Cinéma en 2007, au festival de films de Gijon en 2007 et au festival de La Rochelle en 2008.

Beyrouth Hôtel est son troisième long métrage de fiction. Réalisé pour Arte, il a été sélectionné en compétition officielle au festival de Locarno, en 2011.

JEUDI 29 SEPTEMBRE >>> 21H30 /// Cinéma le Prado, Marseille



LA NUIT, ELLES DANSENT (Égypte)

De production canadienne et réalisé par une Canadienne, ce film documentaire bouleversant méritait bien une place dans les 6^e Rencontres Films Femmes Méditerranée, en ce qu'il nous offre une plongée vertigineuse dans les bas-fonds du Caire.

Synopsis

La Nuit, elles dansent est une chronique familiale qui plonge au cœur d'un clan de femmes où l'on se transmet le métier de danseuse, de mère en fille, depuis la nuit des temps. Amoureuse d'un homme marié, Hind, la cadette, est celle par qui le scandale arrive. Amira, l'aînée, provoque le mécontentement de ses clients et subit les affres de la femme que l'on courtise mais que l'on n'épouse pas. Bossy, bonne fille mais qui n'en fait qu'à sa tête, poursuit avec réticence la tradition familiale.

Parfois d'une main de velours, mais plus souvent d'une main de fer, Reda la matriarche, tient les rênes de la lignée. Personnage central et flamboyant, elle règne au centre de son petit appartement qui prend des allures de théâtre où défile la valse des requêtes et des plaintes. Peu à peu s'y déploie un quotidien en mouvance entre les inquiétudes face aux menaces du métier, les ruses pour tromper la réalité et les espoirs d'une vie meilleure. Au milieu du chaos, la douceur et la tendresse émergent parfois, et la vulnérabilité trouve un espace étroit pour exister.

Comme des héroïnes de la mythologie populaire, ces femmes sont excessives, solidaires, dignes et ingénieuses.

LA NUIT, ELLES DANSENT (Egypte)
D'Isabelle Lavigne et Stéphane Thibault.
Canada/Egypte, 2010, 1h20, VO st /// Documentaire

Quinzaine des Réalisateurs, Cannes 2011 /// FID Marseille 2011 section En chantier

La réalisatrice : Isabelle Lavigne

Basé sur le temps et la confiance établie avec les personnages, le cinéma d'Isabelle Lavigne s'intéresse à des microcosmes dramatiquement riches et construit des documentaires proches de la fiction.

Après 3 films documentaires primés, *JUICE*, *Le 4125, rue Parthenais* et *Junior* explorant des univers d'hommes, puis *Retour en Amérique* (2008), Isabelle Lavigne se tourne vers un monde de femmes et filme *La Nuit, elles dansent*, en collaboration avec Stéphane Thibault. Elle y garde le même intérêt pour la rencontre entre l'ordre social et la différence, en s'immisçant dans une famille de danseuses orientales qui, par leur métier, transgressent l'ordre moral.

Pour ce film, elle a mené un long travail d'approche, passant deux ans en Egypte et y apprenant l'arabe.

Stéphane Thibault, co-réalisateur

Après des études en cinéma à l'Université de Montréal, Stéphane Thibault réalise deux moyens-métrages documentaires : *Les loups* (1995) et *Ne Parlez jamais avec l'inconnu* (1996, Meilleur documentaire vidéo, Festival Internacional de Cinema de Figueira da Foz, Portugal). En 1998, il fait *Le Beau Jacques* (Grand Prix, Compétition internationale, Festival international du documentaire de Marseille). En 2002, son film *Les Justes* remporte le Prix Claude Jutra au Rendez-vous du Cinéma québécois. Avec Isabelle Lavigne, en 2007, il réalise *Junior*, un long-métrage documentaire qui reçoit le prix du Meilleur film canadien au festival Hotdocs à Toronto et *La Nuit, elles dansent*, en 2010.

VENDREDI 30 SEPTEMBRE >>> 19H00 /// Cinéma le Chambord, Marseille



**avant
première**

SUR LA PLANCHE (Maroc)

Présenté à la Quinzaine des Réalisateurs 2011, *Sur la planche* sortira sur les écrans français début 2012. Une avant-première à ne pas manquer, pour ce polar très contemporain qui se déroule à Tanger.

Synopsis

Tanger. Aujourd'hui. Quatre jeunes femmes de vingt ans travaillent pour survivre le jour et vivent la nuit. Elles sont ouvrières, réparties en deux castes : les textiles et les crevettes. Leur obsession : bouger. « On est là » disent-elles. De l'aube à la nuit, la cadence est effrénée, elles traversent la ville. Temps, espace et sommeil sont rares. Petites bricoleuses de l'urgence qui travaillent les hommes et les maisons vides. Ainsi va la course folle de Badia, Imane, Asma et Nawal...

Notes de la réalisatrice

Une ville de polar

« J'ai toujours pensé que Tanger était une ville de polar (..). Cela tient à la tradition littéraire, à l'unité visuelle, au rapport à la violence... C'est une ville avec un imaginaire de la mafia, avec des héros magnifiés, une ville où il y a un rapport au temps très particulier qui fait que l'on est dans une tension permanente (...) Il y a quelque chose d'excessif, de profondément romantique dans cette ville ».

Un fait divers

« J'ai écrit le film à partir d'un fait divers. En 2005, je m'amusais à lire la presse à scandale marocaine. On parlait d'un nouveau trend : la féminisation de la criminalité. Une bande de

quatre filles, un peu ouvrières, mais ce n'était pas tout à fait clair, repéraient des mecs dans les cafés et les dévalisaient. Il y avait eu un meurtre. (...). Le film noir n'était pas un choix de ma part mais une évidence. »

Le casting :

« J'ai vu 320 filles à Tanger. On a fait distribuer des flyers sur les plages, dans les cafés, les stands commerciaux, on a passé des annonces à la radio, créé une page Facebook, fait circuler des choses sur le web... Tout le Maroc a défilé, toutes les classes sociales. Les filles venaient avec les parents, ce qui aurait été totalement inconcevable, il y a vingt ans. L'interdit est tombé : la Star Académie est passée par là. Aucune des actrices n'a été choisie juste pour elle. C'est le quatuor qui comptait. Celles que l'on a gardées avaient en commun une manière assez intuitive de travailler, sans être dans la caricature de leur propre image. »

La préparation

« On a fait des essais, une très longue préparation à Tanger (...). Le jeu devait être précis, comme un métronome, pour entrer dans le rythme effréné du film, où tout est chorégraphié. Pour coller aux va-et-vient incessants qui sont l'essence même du film, on a beaucoup travaillé la retenue, le placement de voix, la scansion, les déplacements, la tension physique... »

SUR LA PLANCHE (Maroc)

De Leïla Kilani, France / Maroc, 2011, 1h46, VO st.

Quinzaine des Réalisateurs, Cannes 2011

La réalisatrice : Leïla Kilani

Née à Casablanca en 1970, Leïla Kilani a toujours rêvé d'être clown.

Elle vit aujourd'hui entre Paris et Tanger et s'oriente vers le documentaire en 2000 avec des films très remarquables (*Tanger le rêve des Brûleurs*, *Nos Lieux interdits*) avant de réaliser *Sur la planche*, son premier long métrage de fiction.

Vendredi 30 septembre >>> 21h00 /// Cinéma le Chambord, Marseille

13 EN COURTS

Pour la 3^e fois, les Rencontres Films Femmes Méditerranée proposent une compétition de films courts réalisés par des femmes du bassin méditerranéen. Des films de fiction, légers ou graves, drôles ou émouvants, des films qui nous font réfléchir, les films de celles qui seront peut-être les grandes cinéastes de demain.

En compétition



BIONDINA, de Laura BISPURI (Italie. 10 min). Une fille et sa mère... pas simple.



EVA S'EN VA, d'Aya SOMECH (Israël. 15 min). Un amour qui ne résiste pas à la cascherisation.



JUNIOR, de Julia DUCOURNAU (France. 21 min). Une métamorphose étrange...



LE RODBA, d' Hafsia HERZI (France / Algérie. 15 min). Une demande en mariage mouvementée.



L'HOMME QUI DORT, d'Inès SEDAN (France. 12 min). Animation / un sommeil sans fin ?



LITTLE FIGHTERS, d'Ivana LALOVIC (Bosnie / Suisse. 15 min). Une banlieue en guerre ; la vie n'est belle qu'un temps.



MEMOIRES D'UNE JEUNE FILLE DERANGEE, de Keren MARCIANO (France. 18 min). A la poursuite d'un dépuçelage politiquement correct.



ON NE MOURRA PAS, d'Amal KATEB (Algérie. 20 min). Oran 1994 : à la recherche d'un tire-bouchon.



SENS DU MATIN, de Maysaloun HAMOUD (Israël / Palestine. 9 min). Beyrouth en guerre, 1982 : le café du matin.



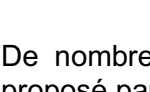
TABOU, de Meriem RIVEILL (Tunisie. 15 min). La fin d'un lourd secret.



UN ANGE PASSE, de Leyla BOUZID (Tunisie. 15 min). Une préparation de mariage perturbée...



UN MARDI, de Sabine EL CHAMAA (Liban. 20 min). Beyrouth : la rencontre entre une dame élégante et un policier.



YASMINE ET LA REVOLUTION, de Karin ALBOU (France. 8 min). La révolution tunisienne : changements d'habitudes.

De nombreux cadeaux sont offerts pendant les pauses, dont un coffret « Escapades », proposé par l'Agence de voyages BYBLOS.

A l'issue de la projection, les spectateurs seront invités à voter pour le **PRIX DU PUBLIC**, d'une valeur de 500 euros.

SAMEDI 1^{er} OCTOBRE >>> 21H30 /// Cinéma le Chambord, Marseille



inédit

UN-ZERO (Egypte)

>>> En présence de la réalisatrice Kamla Abu Zekri

Un film qui a pour toile de fond un match de football, pour des rencontres cinématographiques au féminin ! Voilà qui a de quoi battre en brèche quelques clichés. D'autant que ce film choral qui a remporté un grand succès en Egypte a la particularité d'être écrit, filmé, mis en scène et monté par des femmes : Kamla Abu Zekri, sa réalisatrice, Mariam Naoum, sa scénariste, Nancy Abdel Fattah, sa directrice de la photographie et Mona Rabie, sa monteuse.

Synopsis

Le soir de la finale de la Coupe d'Afrique des Nations 2008, au Caire, huit personnages se trouvent impliqués dans des situations inextricables qui compliquent encore des vies difficiles. Mais la victoire de l'équipe d'Égypte les aide à oublier leurs problèmes, même si ce n'est que pour un soir, le soir de la victoire... Un à zéro.

Interview de la réalisatrice (extraits)

Interview réalisée pour la revue en ligne *Divergences*, à l'occasion du Cinemed de Montpellier 2009

Christiane Passevant : *En travaillant au projet de ce film, avez-vous pensé faire la critique de la mentalité masculine égyptienne ?*

Kamla Abu Zekri : Pour dire la vérité, je n'y ai d'abord pas songé. En avançant dans le projet, j'ai pris conscience de ce que le film montre de la société égyptienne, c'est-à-dire les problèmes sociaux, les inégalités entre les hommes et les femmes, mais aussi les problèmes qui existent des deux côtés. Et bizarrement, les femmes semblent plus fortes dans cette société d'hommes. Quand je viens en Europe, je ne perçois jamais cette pression que je ressens dans mon pays. La pression qui est dans le regard des autres. Ici, je peux marcher dans la rue sans me soucier du regard que l'on porte sur moi. En Égypte, j'ai peur parce que je suis une femme. Et les femmes essaient de l'oublier, car tout leur semble interdit : montrer ses mains, ses yeux, ses cheveux, ses jambes, son visage... Vous êtes menacées de l'enfer si vous ne respectez pas les interdits. C'est un sentiment très

pesant et qu'il est difficile d'imaginer ici.

Christiane Passevant : *Dans votre film, j'ai effectivement ressenti le poids des mentalités à l'encontre des femmes, mais j'ai aussi été très sensible à votre sens de l'humour.*

Kamla Abu Zekri : C'est nécessaire. Je voudrais parler aussi du changement de climat social en Égypte. Il y a cinquante ans, l'Égypte était un pays important pour la musique, le cinéma, la littérature, l'art... Les gens avaient une autre idée de la vie, et cette idée du mal, de l'enfer, n'était pas présente de la même manière. Maintenant, l'idée de la faute est partout, simplement lorsque vous parlez à un homme, par exemple. Pourtant la population égyptienne aime la vie. La dernière partie du film est tournée dans la rue, dans la ville, ce ne sont pas des figurantes. Mais à voir cette liesse populaire - malgré les problèmes sociaux, les difficultés, le manque d'opportunités pour les jeunes - à les voir crier ensemble « Égypte ! Égypte ! », je me suis demandé ce qui serait arrivé si l'Égypte n'avait pas gagné le match. Ils auraient alors exprimé leur rage, leur colère, leur rancune et qui sait comment cela aurait pu dégénérer.

UN-ZERO (Égypte)

De Kamla Abu Zekri

Égypte, 2009, 1h45, VO st.

66ème festival de Venise ; Compétition officielle Cinemed Montpellier 2009

>>> En partenariat avec AFLAM

La réalisatrice invitée : Kamla Abu Zekri



Kamla Abu Zekri obtient son diplôme en réalisation à l'Institut Supérieur du Cinéma du Caire en 1994. Après avoir travaillé comme assistante-réalisateur sur de nombreux longs métrages de fiction, elle réalise un documentaire *La Palestine en Égypte* et deux courts-métrages de fiction.

Un-zéro est son quatrième long métrage. Elle est l'auteure de l'une des fictions courtes du film *18 jours* évoquant les récents événements en Égypte et présenté au Festival de Cannes 2011.

DIMANCHE 2 OCTOBRE >>> 10H30 /// Cinéma le Chambord, Marseille



répertoire

LES SILENCES DU PALAIS *(Tunisie)*

>>> En présence de la réalisatrice Moufida Tlatli

Synopsis

Tunisie, années 60. Alia, vingt-cinq ans, gagne sa vie en chantant dans les mariages. Son compagnon, Lotfi, ne lui permet pas de garder l'enfant qu'elle attend. Apprenant la mort du Bey Sid'Ali, elle retourne dans le palais d'où elle s'est enfuie 10 ans auparavant.

En parlant à la vieille Khalti Hadda qui naguère dirigeait la nombreuse domesticité, Alia se souvient du passé. Elle a vu le jour en même temps que Sarra, la fille de l'un des maîtres ; mais Sarra est née « à l'étage », alors que la mère d'Alia, Khedija, vit au niveau de la cour et des cuisines, avec les autres servantes. Des femmes depuis toujours enfermées, chargées des travaux du ménage et entièrement soumises à la volonté des princes. Le père d'Alia est inconnu, même si la jeune fille soupçonne qu'il s'agit du Bey lui-même.

Entrant dans l'adolescence, Alia s'éveille, découvre son corps, sa condition, le désir menaçant des hommes ; elle découvre aussi sa passion pour le chant, qui lui donnera la force de fuir.

Propos de la réalisatrice

« Quand j'étais enfant, on appelait la femme "la colonisée du colonisé". Elle était inférieure de naissance. Ma mère a connu la fin du règne des beys et les débuts de l'indépendance. Elle n'était pas servante dans un palais, comme Khedija, mais femme au foyer. Mon père, lui, était commerçant. Dès l'adolescence, j'ai été frappée par le silence des femmes arabes. Un silence douloureux que je ne comprenais pas. Je voulais savoir quel était l'impact de ces non-dits, des tabous, du poids de la tradition sur le vécu de ces femmes et si cela se perpétuait d'une génération à une autre, entre ma mère et moi, entre moi et ma fille. C'est là que j'ai décidé de faire un film. »

LES SILENCES DU PALAIS (Tunisie)

Tunisie, 1994, 2h07, VO st

Tanit d'Or, Journées cinématographiques de Carthage, 1994 // Mention du jury de la Caméra d'or, Cannes 1994

La réalisatrice invitée : Moufida Tlatli



Moufida Tlatli est diplômée de la section montage de l'Institut des Hautes Etudes Cinématographiques de Paris (IDHEC) en 1968.

Elle a travaillé durant plusieurs années pour la télévision française avant d'entamer une carrière de chef monteuse pour plusieurs grands réalisateurs tunisiens et arabes et sur les plus importantes productions cinématographiques tunisiennes, algériennes et palestiniennes.

En 1994, elle se lance dans la réalisation avec *Les Silences du palais*, co-écrit avec Nouri Bouzid. Le film connaît un énorme succès en Tunisie et dans le monde et remporte le Tanit d'Or aux Journées Cinématographiques de Carthage (1994), la Tulipe d'Or au festival international du film d'Istanbul (1994), le prix du meilleur long-métrage lors du 5ème festival du cinéma africain de Milan (1995), le prix du meilleur film au festival de Chicago (1995) ainsi que la mention spéciale du jury de la Caméra d'or au Festival de Cannes (1994).

En 2000, elle réalise *La Saison des hommes* qui remporte notamment le Grand Prix de l'Institut du Monde Arabe.

En 2001, elle est membre du jury du Festival de Cannes.

De 2001 à 2003, elle préside la commission "Fonds-Sud", relevant du ministère français des Affaires Etrangères.

En 2004, elle obtient le prix Mc Millan-Stewart décerné par l'université américaine d'Harvard.

DIMANCHE 2 OCTOBRE >>> 19H30 /// Cinéma le Chambord, Marseille



inédit

FUGHE E APPRODI (*Italie*)

>>> En présence de la réalisatrice Giovanna Taviani

La Méditerranée, muse terrible et fascinante, inspire ce documentaire poétique qui nous plonge dans un voyage entre imaginaire et réalité.

Résumé

Dans le sillage des maîtres du cinéma italien, de Rossellini à Antonioni, *Fughe e approdi* nous offre un voyage dans les îles éoliennes. Sur la même tartane à voile rouge qui conduisait une mère et ses enfants vers Malte, dans *Kaos* des frères Taviani, guidée par le même marin, Giovanna Taviani va à la rencontre des habitants et de leurs récits, faits de désillusions tout autant que de fascination pour les îles volcaniques. Fuites, exils, départs, arrivées, retours, racontés directement par ces témoins se confondent avec les histoires de leurs pères et de leurs grands-pères et s'entremêlent avec celles, nées de l'imaginaire des cinéastes.

Notes de la réalisatrice

« De temps en temps, les visages du présent se dissolvent dans les visages du passé, les scénarios d'aujourd'hui laissent la place aux scénarios d'hier, dans un amalgame unique entre réalité et fiction, où les histoires réelles précèdent les histoires imaginaires et les histoires imaginaires précèdent les réelles. Chaque cadre prend son importance au cours du montage des images, où s'alternent les prises en direct des témoignages avec des images d'archives des films, les premiers plans des personnages réels avec les premiers plans des acteurs, les vues de la mer d'aujourd'hui avec les vues de la mer d'autrefois (...).

Le document historique a été à la base de ma recherche, mais il a surtout servi de point de départ à mon imagination (...). C'est cette confusion entre imaginaire et réalité, entre le cinéma et la vie, que j'ai voulu raconter ».

FUGHE E APPRODI (Italie)
De Giovanna Taviani
Italie, 2010, 1h20, VO st. /// Documentaire

Globi d'oro du Meilleur Documentaire, 2011

>>> En partenariat avec l'Institut culturel Italien de Marseille

La réalisatrice invitée : Giovanna Taviani



Giovanna Taviani, écrivaine et enseignante de littérature moderne, a écrit sur Luigi Pirandello et Pasolini. Depuis 1997, elle dirige le journal *Allégorie* et écrit pour les magazines *Cinecritica* et *Eidos*.

Elle est aussi responsable de collections de films portant sur la littérature et le cinéma, destinés au secteur éducatif.

Ses deux documentaires : *I Nostri 30 anni. Generazioni a confronto* et *Ritorni*, réalisés en 2004 et 2005, sont tous deux distingués par de nombreuses sélections et récompensés dans divers festivals.

En 2007, elle crée et dirige le « Salinadocfest », un festival international de documentaires narratifs dont la production ou les contenus sont en lien avec la Méditerranée.

LUNDI 3 OCTOBRE >>> 16H00 /// Maison de la Région, Marseille



POLO ET LES PROFESSIONNELS *(France)*

>>> En présence de la réalisatrice Suzel Roche

Un bien étrange documentaire qui s'interroge sur le politique, le pouvoir et l'humain.

Synopsis :

Film-rencontre entre deux matériaux: les archives officielles de la Ville de Marseille qui relatent les gestes publics du maire d'alors, Robert-Paul Vigouroux, et les textes écrits par ce même homme pendant son mandat, sous le pseudonyme de « Polo ». Tout pourrait commencer avec un graffiti qui s'étale sur un pont surplombant l'autoroute Nord de Marseille. L'inscription « Map » est suivie d'un « Mort aux Politiques ». « Mort aux hommes politiques » ? Mort à la Politique- Polis grecque- au « vivre ensemble » ?

Voilà le grand vide qui amène le spectateur dans un méandre d'images du passé, images de la société du spectacle politique, images qui tournent en boucle sur un écran de télévision dans le salon d'un ancien édile local, ruminant le temps d'un pouvoir à l'imparfait.

Face à son passé politique brouillé par les jeux de pouvoir, Robert Vigouroux, maire de Marseille de 1986 à 1995, apparaît dans ce film comme l'incarnation d'un malaise qui le dépasse largement.

« Polo et les professionnels » est une invitation à réfléchir la politique autrement.

Note d'intention

« Lorsqu'en 1995, j'ai travaillé sur un mémoire de Sciences Politiques ayant pour thème l'analyse des parcours des maires de Marseille depuis 1884, j'ai été intriguée par la trajectoire politique de Robert Vigouroux (...). C'est en me penchant mieux sur la question, que j'ai découvert à distance (car je ne souhaitais pas alors le rencontrer) que l'homme, par sa maladresse, parlait d'une façon inédite d'un milieu en crise de sens (...).

En 2001, j'ai décidé de le rencontrer pour commencer à travailler sur ce projet de film. Depuis lors, mon impression de départ s'est confirmée et m'amène à vous présenter ainsi les choses. « Polo et les professionnels » est un documentaire politique à partir de l'histoire

de Robert Vigouroux. Il s'agit de réfléchir sur la crise politique actuelle, crise de confiance du bas vers le haut et du haut vers le bas (au sens de « la France d'en bas »...), réflexion qui s'ancrerait du point de vue d'un individu du « haut ».

POLO ET LES PROFESSIONNELS (France)

De Suzel Roche

France, 2009, 56' /// Documentaire

La réalisatrice invitée : Suzel Roche



Suzel Roche vit et travaille à Marseille. Auteure de plusieurs vidéos expérimentales tournées entre 2000 et 2005 et sélectionnées dans divers festivals (Film Contre Nature à Marseille, Vidéochroniques à Clermont-Ferrand, Bison-Caravane, Festival International Tous Courts d'Aix-en Provence, Les Instants Vidéos...), elle réalise les documentaires *Coup de blouse* puis *La Reconnaissance du ventre* en 2002 dans le cadre des Ateliers Varan.

Lors d'une résidence au Moulin d'Andé, elle écrit ce long-métrage documentaire sur les années Vigouroux à Marseille *Polo et les professionnels* dont elle signe également la réalisation et le montage en 2009.

LUNDI 3 OCTOBRE >>> 18H00 /// Maison de la Région, Marseille

MARDI 4 OCTOBRE >>> 16H00 /// Alcazar, Marseille



LES ROSES NOIRES *(France)*

>>> En présence de la réalisatrice Hélène Milano

Femmes en devenir

Un film documentaire qui s'interroge, avec des jeunes filles en banlieue parisienne et à Marseille, sur leur rapport au langage et à travers lui, sur les enjeux de la construction de leur féminité. Présenté deux fois... Et à ne pas manquer !

Le 4 octobre, dans la salle de conférence de l'Alcazar, en présence également des jeunes protagonistes (sous-réserve).

Synopsis

Farida, Claudie, Coralie, Kahina, Moufida sont des adolescentes âgées de 13 à 18 ans. Elles vivent en banlieue parisienne, au Blanc Mesnil, à Stains, à Clichy-sous-Bois ou dans les quartiers nord de Marseille, et toutes disent les mots des garçons.

Elles ont la parole et interrogent leur langue et leur rapport au langage.

Elles parlent de leur langue maternelle, de la langue de la cité, de l'école, de leurs difficultés face au langage normé.

Elles expriment leurs contradictions ; elles revendiquent leur particularité et l'attachement à l'identité d'un groupe qui s'affirme dans la langue. Elles disent aussi la blessure liée au sentiment d'exclusion, au manque.

Et puis au sein de leur quartier, au-delà des mots des garçons qu'elles disent comme un masque qui les protège, elles dévoilent les enjeux intimes de cette stratégie langagière.

Traversant la mutation de l'adolescence, c'est la construction fragile de leur vie de femme qu'elles protègent et inventent.

LES ROSES NOIRES (France)
D'Hélène Milano,
France, 2009, 53'/// Documentaire

La réalisatrice invitée : Hélène Milano



Hélène Milano, actrice et réalisatrice, suit les cours du conservatoire d'art dramatique de Nice en même temps qu'un parcours universitaire en droit. Elle intègre ensuite l'école du Théâtre National de Marseille. Après 3 années, elle crée, avec d'autres comédiens la compagnie "l'Equipage" dans laquelle elle joue et met en scène plusieurs pièces dont *Woyzeck* de Georg Büchner.

Après de nombreux spectacles au sein de la compagnie, elle entreprend un parcours plus solitaire. Elle joue de nombreux textes contemporains et classiques et réalise une première fiction courte *Comme ça j'entends la mer*. Ce film de 20 minutes, sélectionné dans divers festivals français et étrangers dont la Quinzaine des Réalisateurs à Cannes, est diffusé par Canal + et France 3, et obtient le grand prix du festival de Rousset.

Elle réalise ensuite son premier film documentaire *Nos Amours de vieillesse* qui dévoile les rencontres amoureuses dans le grand âge. Diffusé d'abord par France 3, le film est présenté lors de nombreux événements, rencontres, débats ou colloques. Dans le même temps, elle écrit et réalise une nouvelle fiction de 20 minutes *Dans le Miroir une Hirondelle*, diffusé par France 3 et lauréat du Grand prix du festival de Grenoble 2002. En parallèle à son travail de comédienne au théâtre et au cinéma ou à la télévision, elle écrit et réalise *Les Roses noires*.

LUNDI 3 OCTOBRE >>> 20H00 /// Maison de la Région, Marseille



première
française **VUES DEVOILEES** (*Espagne*)

>>> En présence de la réalisatrice Alba Sotorra Clua

Femmes affirmées.

Dans ce documentaire, 5 femmes extraordinaires racontent leurs occupations, leurs aspirations, et les droits et statuts des femmes de leurs pays musulmans.

La bosniaque Alma Suljevic risque sa vie chaque jour en déminant les champs près de Sarajevo. Elle vend la terre des champs de mines à des galeries européennes afin de continuer à financer ce travail.

Eren Keslin, activiste des droits de l'homme depuis de nombreuses années et avocate, se bat par le biais de l'apprentissage musical pour faire changer les pratiques légalisées qui perpétuent la violence contre les femmes en Turquie.

La réalisatrice Raksan Bani-Ehmad, défend son credo selon lequel l'art doit « regarder, observer et découvrir » en poussant régulièrement les règles de la censure iranienne jusqu'à ses limites.

Baignée dans les conflits depuis son enfance, la jeune écrivaine Afghani Moshagan Saadat, écrit des poèmes courageux, émouvants et inoubliables.

La célèbre danseuse pakistanaise, Nahid Siddiqui, autrefois forcée de quitter son pays pour continuer à exercer la danse, perfectionne, renouvelle et transmet son art.

Filmés par la jeune réalisatrice espagnole Alba Sotorra Clua, qui a accompli un long voyage en auto-stop pour ce film, ces témoignages d'espoir, d'héroïsme et d'amour-propre, défient les visions stéréotypées que nous portons sur les femmes des pays dits « islamiques ».

VUES DEVOILEES (Espagne)
D'Alba Sotorra Clua
Espagne, 2008, 50 min, VO st. /// Documentaire

La réalisatrice invitée : Alba Sotorra Clua



Alba Sotorra Clua vit et travaille à Barcelone.

En 2005 elle réalise un documentaire de 20 mn, *Intersections* sur le conflit inter-religieux en Bosnie, puis *I'm still a stone* en 2006 (15mn) sur la nécessité de développer l'agriculture locale dans la reconstruction de l'Afghanistan.

Vues Dévoilées, un portrait de 5 femmes artistes en Bosnie, Turquie, Iran, Afghanistan et Pakistan, est suivi par *Qatar, the race* en 2011, une réflexion sur le progrès et l'aliénation au Qatar, pays qui connaît l'expansion économique la plus rapide.

Elle travaille actuellement au développement d'un nouveau film documentaire : une réflexion sur la façon dont notre société peut pousser un homme ordinaire à devenir un mercenaire, un soldat des guerres modernes.

Elle est également impliquée dans un projet audiovisuel collectif intitulé *Arros Movie*, un road movie aux accents méditerranéens qui sera financé et distribué par des moyens alternatifs tels que le « crowd funding » (financement collectif).

MARDI 4 OCTOBRE >>> 19H30 /// Cinéma le Prado, Marseille



**avant
première**

POLISSE (France)

En clôture de cette 6^e édition des Rencontres Films Femmes Méditerranée, le film distingué par le Jury du 64^e Festival de Cannes.

Un film choc dans lequel le spectateur passe du rire aux larmes.

Servi par de nombreux interprètes dont Karin Viard et Joey Starr.

A venir sur les écrans, le 19 octobre 2011.

Synopsis

Le quotidien des policiers de la BPM (Brigade de Protection des Mineurs), ce sont les gardes à vue de pédophiles, les arrestations de pickpockets mineurs mais aussi la pause déjeuner où l'on se raconte ses problèmes de couple ; ce sont les auditions de parents maltraitants, les dépositions des enfants, les dérives de la sexualité chez les adolescents, mais aussi la solidarité entre collègues et les fous rires incontrôlables dans les moments les plus impensables ; c'est savoir que le pire existe, et tenter de faire avec...

Comment ces policiers parviennent-ils à trouver l'équilibre entre leurs vies privées et la réalité à laquelle ils sont confrontés, tous les jours ?

Fred, l'écorché du groupe, aura du mal à supporter le regard de Mélissa, mandatée par le ministère de l'intérieur pour réaliser un livre de photos sur cette brigade.

POLISSE (France)
De Maïwenn
France, 2011, 2h07.

Prix du jury, Festival de Cannes 2011

La réalisatrice : Maïwenn

Actrice, réalisatrice et scénariste française, Maïwenn réalise en 2003 son premier court métrage *I'm an actrice*, inspiré de son One Woman Show *Le pois chiche*, spectacle qu'elle a joué pendant dix-huit mois au Café de la Gare.

En 2006, elle signe son premier long-métrage *Pardonnez-moi* et obtient un fort succès critique et deux nominations aux César 2007 (Nomination du meilleur espoir féminin et Nomination du meilleur premier film).

Son deuxième film *Le Bal des actrices*, une comédie sur la face cachée des actrices, reçoit le prix Henri Langlois et rencontre le succès auprès du grand public.

Consacré par le prix du Jury au Festival de Cannes, *Polisse* est son troisième long-métrage.

SAMEDI 8 OCTOBRE >>> 19H45 /// Cinéma Olbia, Hyères

DIMANCHE 9 OCTOBRE >>> 19H00 /// Cinéma Lumière, La Ciotat



inédit

ATTENBERG (Grèce)

>>> En présence de l'actrice Ariane Labed (sous-réserve)

Un très joli film grec, dont la sortie n'est pas prévue pour l'instant à Marseille.

Les Rencontres Films Femmes Méditerranée offrent au public la possibilité de le voir en avant-première aux cinémas Olbia à Hyères et Lumière à La Ciotat, nos partenaires « hors les murs ».

Synopsis

Marina, 23 ans, vit avec son père dans une ville industrielle de la côte. Se tenant à distance des êtres humains qu'elle juge bien trop étranges, Marina préfère écouter les chansons de Suicide, regarder les documentaires animaliers de Sir David Attenborough et suivre les cours d'éducation sexuelle de sa seule amie Bella.

Un inconnu arrive en ville et la défie au babyfoot, tandis que son père prépare un rituel pour son départ du XXème siècle, qu'il juge "surestimé". Ecartelée entre les deux hommes et Bella, Marina enquête sur les mystères insondables de la faune humaine.

Illustrations

« Il y a plus de sens et de compréhension mutuelle dans un regard échangé avec un gorille, qu'avec n'importe quel autre animal. Si jamais il existait la moindre possibilité d'échapper à la condition humaine et de vivre de façon imaginaire dans le monde d'une autre créature, ce serait dans celui du gorille. » SIR DAVID ATTENBOROUGH, UNE VIE SUR TERRE

« J'ai fait un film sur quatre personnes qui se retrouvent au même endroit pendant un court laps de temps. Trois personnes, puis quatre, puis deux. Trois étant, bien sûr, le chiffre parfait dans toute relation. » NOTE DE LA REALISATRICE

ATTENBERG (Grèce)
De Athina Rachel Tsangari
Grèce, 2011, 1h35, VO st.

Meilleur Film, Festival du Film de Femmes de Cologne, 2011

>>> En partenariat avec Dante Alighieri à Hyères et Art et Lumière à La Ciotat.

L'actrice invitée : Ariane Laped



Ariane Laped est née en 1984 à Athènes de parents français. Elle a grandi entre la Grèce, l'Allemagne et la France.

Après avoir étudié la danse pendant 10 ans, elle obtient le diplôme de « Pratique et Théorie de l'Art » à l'Université de Provence.

Membre fondatrice de la Compagnie de Théâtre Vasistas, elle participe à toutes leurs performances.

Elle a également joué au Théâtre National Grec.

Son rôle dans *Attenberg*, qui lui a valu le Prix d'Interprétation féminine au Festival de Venise et à Angers, pourrait bien être le début d'une belle carrière au cinéma.

LES MINI-CONCERTS

SOIREE D'OUVERTURE

MARDI 27 SEPTEMBRE >>> 19H00 /// Cinéma Le Prado, Marseille



JOULIK – Musique du Monde

Joulik a vu le jour en 2009 dans la rencontre entre Florianne Lallement, chanteuse et percussionniste, et Robin Celse, guitariste et joueur de oud. Au gré de diverses expériences musicales, ils ont ainsi construit ensemble un répertoire s'appuyant sur les musiques du monde.

Un an plus tard, ils rencontrent Mélissa Zantman, chanteuse et accordéoniste. Le groupe s'agrandit, grandit, et s'ouvre à la polyphonie des deux voix. Gabrielle Gonin, dernière venue, est contrebassiste et a su apporter au groupe Joulik une assise dans les arrangements et dans le son. Ainsi, toujours en chemin, ils trouvent ensemble un langage commun et le goût de la composition.

Les musiques traditionnelles sont pour eux un moyen d'expression et de partage, une porte ouverte au rêve pour petits et grands...

<http://www.myspace.com/jouliktrio>

SOIREE DE CLOTURE

MARDI 4 OCTOBRE >>> 19H00 /// Cinéma Le Prado, Marseille



MOLESKINE – Duo de Jazz

Dominique Bouzon, aux flûtes et au chant, et Jean-Yves ABECASSIS à la contrebasse, proposent une conversation de jazz en duo : Moleskine. Fantaisie impromptue dans la grande tradition du jazz, dont les standards mille fois joués réservent des surprises.

Ils font tous deux partie du quartet du oudiste Lionel Romieu « L.Rom, musique non sédentarisée » en compagnie du percussionniste Jean-Philippe Barrios.

Dominique Bouzon a déjà enregistré plusieurs disques, elle a participé à de nombreux festivals dont celui d'Aix en Provence et a animé pendant quelques années la mythique émission « Black and Blue » sur Radio France

<http://www.musicme.com/Dominique-Bouzon/>

Pour Jean-Yves Abecassis, la contrebasse est un bon passeport : jazz chanté en langue arabe, jazz italien des années 30, mémoire des migrants Italiens, tour de la méditerranée et des Balkans en compagnie du oud et retour aux standards du jazz, parce que c'est jubilatoire. Il a déjà plusieurs disques à son actif.

Films Femmes Méditerranée

Qui sommes-nous ?

A l'origine de Films Femmes Méditerranée, il y a des projections de films italiens organisées par la Chambre de Commerce Italienne de Marseille. Très vite, porté par un petit groupe de femmes, le projet s'étend aux deux rives de la Méditerranée et l'association voit le jour en 2007, rapidement renforcé par de nouvelles adhésions .

Aujourd'hui, nos 6èmes Rencontres restent fidèles à l'objectif du départ : mettre en lumière le travail en cinéma des femmes de la Méditerranée.



Ces rendez-vous cinématographiques, uniques par leur double caractère, ont leur place à côté des festivals de femmes et des festivals méditerranéens reconnus depuis longtemps. Au-delà d'un vernis de parité, les vieux clichés et les vieilles inégalités persistent et ce cinéma affronte une double difficulté : celui d'être féminin (20 % seulement de la production cinématographique est féminine alors que les écoles de cinéma sont parfaitement mixtes.), et celui d'être du Sud , bastion encore d'un solide machisme. C'est pour nous un plaisir renouvelé de constater cette émergence constante de talents au féminin, accompagnant ou anticipant les mouvements de leurs sociétés. Le cinéma des femmes méditerranéennes est vivant, inventif, il mérite tout notre intérêt.

C'est ce formidable éventail jouant de tous les registres, du drame à la comédie, du long au court métrage que nous vous invitons à partager à Marseille, mais aussi à Hyères et à La Ciotat cette année encore.

L'équipe

PRESIDENTE : Marie BOTTAI

VICE-PRESIDENTES : Michèle GIOVANNANGELI, Annie GAVA

DIRECTION ARTISTIQUE : Sophie CASSAR

SELECTION COURTS METRAGES : Annie GAVA

DIRECTION ADMINISTRATIVE : Marité NADAL

TRESORIERE : Anne GIRETTE

COMMUNICATION : Colette FERRER, Jacotte SAUSSOIS, Mauricette CADIER

GESTION DU SITE : Anne GIRETTE, Brigitte VILATELLE

Renseignements pratiques

Tarifs Marseille : pensez au PASS >>> 4 séances = 20 euros

PASS non nominatif valable pour toutes les séances FFM. Vous pouvez donc le partager ou l'offrir. Un ticket PASS est un ticket à tarif préférentiel à échanger en caisse contre une place pour la séance de votre choix. Ce n'est pas une réservation.

Tarifs séance

Prado : **7 €** pour toutes les séances FFM

Chambord : tarifs habituels, sauf séance 13 en Courts = **8 €** (PASS & abonnements acceptés + **3 €**)

Réservations

Avec ou sans PASS, il est vivement conseillé de réserver votre place pour tous les films des Rencontres, auprès de l'équipe FFM. Nous sommes présentes une heure avant les séances dans les lieux de projection.

Les lieux de projection

Pour vos déplacements depuis l'extérieur de Marseille, pensez au TER Gare St Charles + métro

Marseille

Cinéma Le Prado : 36 avenue du Prado, 13006 Marseille

Tel 04 91 37 66 83 Cinephone : 08 36 68 00 43 Métro : Castellane

www.cinema-leprado.fr

Cinéma Chambord : 283 avenue du Prado, 13008 Marseille

Tel 04 91 25 71 11, Audiotel : 08 36 68 01 22 Métro : Rond-Point du Prado

www.cinema-chambord.com

Maison de la Région : 61 La Canebière, 13001 Marseille

Métro : Noailles

BMVR L'Alcazar : 58 Cours Belsunce, 13001 Marseille

Tel 04 91 55 36 44 Tram 2 : Alcazar

www.bmvr.marseille.fr

Hyères

Cinéma Olbia , 4 rue soldat Bellon, 84300 Hyères Les Palmiers

Tel 06 15 09 21 02

6 salles - Son Numérique HD

www.cinemasolbia.com

La Ciotat

Cinéma Lumière , place Evariste Gras, 13600 La Ciotat

Tel 08 92 68 09 75

Partenaires

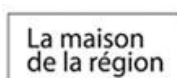
>>> Films Femmes Méditerranée remercie chaleureusement



Et aussi



Et aussi



Et encore



13 en Courts

>>> Films Femmes Méditerranée remercie

Les réalisatrices et les maisons de production qui lui ont confié leurs films

Babe Films
Blue Suede Shoots
Goyave Production
Inter Médias Production
Kazak productions
La Femis
Les films au long cours
Mitiki
Sacrebleu productions
Swiss Films
Tel Aviv University

Les partenaires qui ont aidé ou ont offert des cadeaux pour la soirée

